



L'huître plate

Ostrea edulis



À l'origine l'huître plate...



Une seule espèce d'huître est naturellement originaire de nos rivages : l'huître plate *Ostrea edulis*. Les spécimens adultes mesurent en moyenne entre quatre et quinze centimètres de diamètre, avec deux coquilles de forme presque circulaire et de couleur blanchâtre ou crème avec des bandes concentriques sur l'une des deux faces. L'huître possède deux valves : l'une est fixée au rocher et est généralement concave, tandis que l'autre, presque plate, se loge à l'intérieur de la première, c'est donc un mollusque bivalve.



Huître plate © CPIEMO

L'huître plate est originaire d'Europe. On ne la trouve plus guère qu'en Bretagne, surtout dans la rade de Brest et en baie de Quiberon. Dans le Finistère, on l'appelle « la Belon » d'après le petit fleuve côtier dans lequel elle est cultivée. Historiquement, les côtes néo-aquitaines abritaient de nombreuses huîtriers, dans le bassin de Marennes-Oléron, l'estuaire de la Gironde et le bassin d'Arcachon, où les huîtres plates étaient appelées respectivement « la Marennes », « *Ostrea medokina* » ou « la Gravette ».

Présentes sur nos côtes depuis le Quaternaire (il y a environ 500 000 ans), elles formaient des huîtriers denses et prolifiques qui semblaient inépuisables ... Jusqu'au XIX^{ème} siècle, moment où la surpêche et l'introduction de pathogènes, liée aux transports intercontinentaux, ont provoqué une quasi-disparition des populations françaises et européennes. Les activités de pêche puis d'élevage ont alors périclité et l'huître plate a été progressivement remplacée par l'huître creuse portugaise (*Crassostrea angulata*)*, qui à son tour a été décimée par un pathogène dans les années 1960. C'est actuellement l'huître creuse importée du Japon (*Magallana gigas*) qui est aujourd'hui très largement en tête de la production française (avec en moyenne 130 000 tonnes/an).

***Anecdote :** En 1868, face à l'épuisement des stocks d'*Ostrea edulis*, les Arcachonnais envoient le capitaine Hector Patoizeau chercher des huîtres portugaises (*Crassostrea angulata*) dans l'estuaire du Tage. Sur le retour, une tempête dans le golfe de Gascogne le contraint à se réfugier dans l'estuaire de la Gironde. Il obtient alors des services vétérinaires de l'époque l'autorisation de « balancer » les huîtres à la mer. Une partie des huîtres meurt, mais les survivantes s'installent sur la rive droite de la Gironde, puis colonisent le bassin de Marennes-Oléron, malgré l'opposition des ostréiculteurs de l'époque.

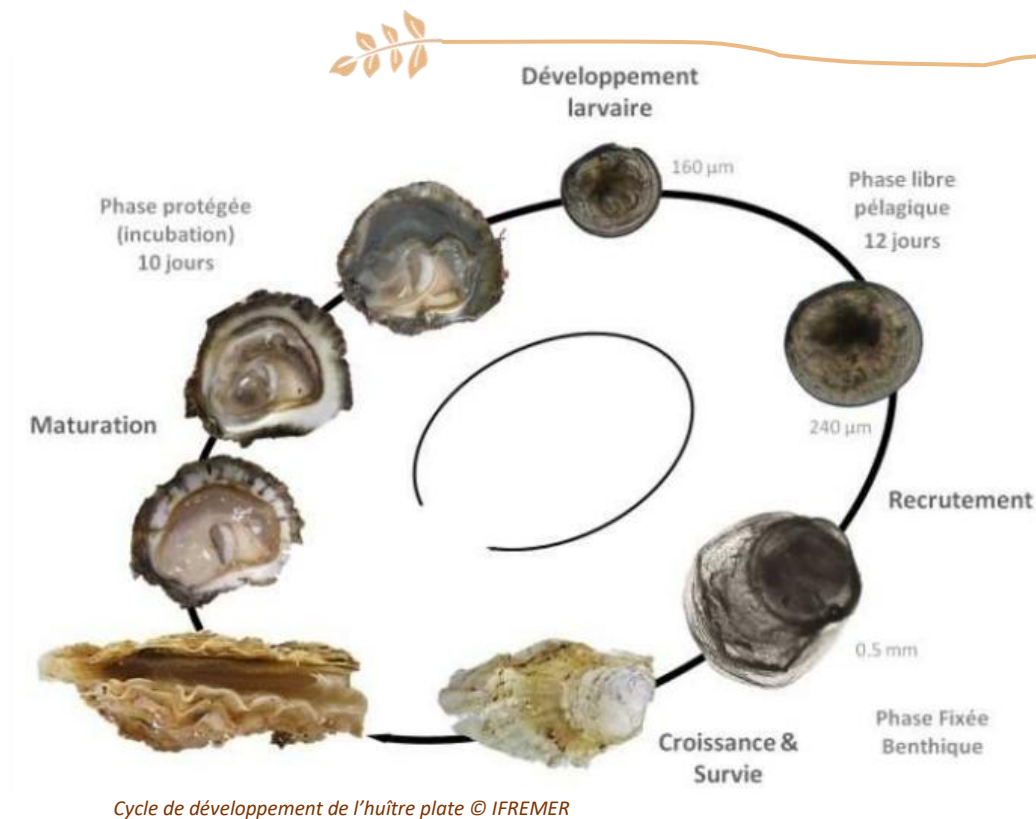


Connaissez-vous le cycle de vie de l'huître ?

Installées sur les fonds marins entre zéro et trente mètres, parfois plus, les huîtres plates alternent phase de repos (en hiver) et d'activité (période de reproduction principalement entre mai et septembre) au cours de leur cycle de vie. Hermaphrodite successive, l'huître plate peut changer plusieurs fois de sexe au cours de sa vie.

Durant l'été, les mâles émettent dans le milieu leurs spermatozoïdes dans l'eau que les femelles vont absorber, en filtrant l'eau. Particularité de l'huître plate : la fécondation est interne et se produit dans la cavité du manteau où les larves sont incubées contrairement à l'huître creuse, chez qui la fécondation a lieu directement dans l'eau.





Cycle de développement de l'huître plate © IFREMER



Après une dizaine de jours d'incubation, les larves d'huîtres plates sont émises dans l'eau. Après quelques stades de développement successifs ces larves s'installent définitivement sur le substrat disponible sur le fond et s'y fixent grâce à leur byssus (organe filamenteux qui sécrète une sorte de « ciment » leur permettant de se fixer au substrat). Elles vont poursuivre leur croissance pendant encore dix à vingt jours, puis un pied se forme, leur permettant brièvement de ramper. Enfin l'huître se fixera définitivement.

Larves d'huître plate fixées et métamorphosées sur coquille d'huître plate © C.Hily

Évolution des gisements d'huître plate

Il faut remonter 500 000 ans dans le passé pour voir apparaître les premières traces de consommation d'huîtres plates sur nos côtes. À la Préhistoire comme à l'Antiquité, c'est un mets très apprécié où l'huître plate est récoltée sur l'estran rocheux. Au XVIII^{ème} siècle, les gisements montrent de vrais signes d'appauvrissement et des premières mesures de gestion (suspensions temporaires de pêche, réensemencement) sont initiées sans succès. C'est à ce moment et dans une volonté de maintenir une activité autour de cette espèce que le captage et l'élevage de l'huître plate sont développés.

Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, l'ostréiculture charentaise profite des grands espaces de marais salants abandonnés par les sauniers pour y développer le grossissement des huîtres, préfigurant ainsi l'affinage en claire. Mais cela ne suffira pas à régénérer les stocks.



Huître plate, profil © CPIEMO

Fragilisée, l'espèce subit plusieurs mortalités liées à des pathogènes, en particulier l'épizootie (épidémie touchant une espèce animale) de 1920 qui achève plus de 90 % des huîtres plates. L'espèce et son habitat disparaissent ainsi progressivement de nos côtes.



Un atout économique et surtout écologique !

Au-delà de son intérêt économique, l'huître plate joue un rôle majeur sur le plan écologique : elle est qualifiée d'espèce « ingénieuse » en raison de sa capacité à former des récifs, qui créent des zones de refuge pour certaines espèces marines, ou des zones de nurserie pour d'autres, comme par exemple les seiches. En termes d'impact positif pour la biodiversité, on la met aujourd'hui au même rang que les récifs coralliens tropicaux. Elle représente également un moyen de protection naturelle contre l'érosion des côtes, les récifs qu'elle forme atténuant l'effet de la houle.



Banc d'huîtres plates sur du maërl en baie de Roscanvel en rade de Brest © IFREMER

Des pistes de réflexion pour une restauration durable ?

CAPENA (Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine) a lancé au printemps 2021 le projet REFONA (*Restoration of Flat Oyster in Nouvelle-Aquitaine*) pour la restauration et la conservation de l'Huître plate.

Les parcs naturels marins de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis et du bassin d'Arcachon s'associent à ce projet, les récifs d'huîtres plates étant des habitats à fort intérêt de préservation, inscrits dans leurs plans de gestions respectifs. Six zones principales ont été identifiées comme présentant des gisements résiduels en Nouvelle-Aquitaine : quatre dans le pertuis Charentais et deux dans le bassin d'Arcachon.



Huître plate—Ile d'Aix © CAPENA

La première phase du projet (2021-2023) a permis d'élaborer un inventaire, une cartographie précise des populations résiduelles et de réaliser les prémisses d'un diagnostic des gisements d'huître plate dans les zones d'étude. La seconde phase du projet (2024-2026) consiste à analyser les populations résiduelles d'huîtres plates afin de comprendre leur dynamique de population (reproduction, recrutement, croissance, mortalité), leur état de santé et les pressions influant sur leur développement (prédations, environnement, activités humaines) afin de déterminer les stratégies de restauration les plus propices. CAPENA s'appuie sur l'exemple de la Bretagne, qui a déjà entamé des travaux de restauration de l'huître plate et ce, depuis plusieurs années. Selon les résultats, la phase suivante consistera à mettre en place des stratégies de restauration passive et active de l'huître plate en Nouvelle-Aquitaine.

➡ Pour plus de renseignement sur le projet REFONA : <https://noraeurope.eu/restoration-projects/>

RESSOURCES :

- **La fiche DORIS** : Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et la flore Subaquatiques : <https://doris.ffesm.fr/Especies/Ostrea-edulis-Huitre-plate-706>
- **Guide des bords de mer** (auteur : Hayward P.J ; éditeur : Delachaux & Niestlé) ; 1998.
- **Le musée vivant du bord de mer** (auteur : Sonia Dourlot ; éditeur : Delachaux & Niestlé) ; 2014.
- **Une page sur les épizooties des huîtres** : <https://www.ostrea.org/les-epizooties-historiques-de-lhuître-en-france>
- **Ostréiculture et mytiliculture à l'époque romaine ? Définitions modernes à l'épreuve de l'archéologie** (auteurs : Anne Bardot-Cambot, Vianney Forest ; éditeur Presses Universitaires de France, revue archéologique 2013/2 n°56 pages 367-388). <https://shs.cairn.info/revue-archeologique-2013-2-page-367?lang=fr>
- **Le projet de restauration de l'huître plate en Nouvelle-Aquitaine** : <https://parc-marin-gironde-pertuis.fr/actualites/recenser-et-restaurer-lhuître-plate-en-nouvelle-aquitaine>
- **Premier rapport CAPENA issu des travaux REFONA** : https://www.cape-na.fr/wp-content/uploads/2024/05/REFONA_rapport-detude_Carpentier2024.pdf
- **L'huître plate : de l'espoir sous la coquille** : [IFREMER](https://www.ifremer.fr/)

Réalisation - Crédits

CPIE Marennnes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNNES-OLÉRON

Avec la contribution de :

Cynthia CARPENTIER

Francine FEVRE

Jacques PIGEOT